

Rapporteur : M. KEPENEKIAN Georges

M. KEPENEKIAN Georges, rapporteur : Il s'agit d'un dossier concernant l'approbation d'une convention de mécénat entre la Ville de Lyon et le Musée des Beaux Arts et la Fondation Total avec un avis favorable de la Commission ;

Mme RIVOIRE Françoise : Monsieur le Maire, chers Collègues, la fondation Total nous fait l'honneur d'offrir à la Ville de Lyon la somme de 100 000 euros.

Si nous nous félicitons du travail réalisé par le Musée des Beaux Arts pour trouver des mécènes, et je tiens à souligner que cette tâche est d'autant plus difficile en cette période de disette économique, il y a une certaine forme d'ironie dans l'apposition du logo de Total sur l'affiche de l'exposition intitulée « le Génie de l'Orient » !

Tout d'abord, l'ironie des fonds de mécénat. Vous ne serez pas choqué d'apprendre que Total, avec 10 milliards d'euros de bénéfices en 2010, n'a pas versé un euro d'impôt à l'Etat.

Et Total n'a toujours pas fini de reconstruire les logements détruits par l'explosion de l'usine AZF de Toulouse, usine dont Total est le propriétaire et par voie de conséquence, le responsable.

La seconde ironie concerne le montant. Vous n'êtes pas sans savoir que la Fondation Total dispose de 50 millions d'euros. C'est finalement peu au regard des bénéfices nets enregistrés par l'entreprise. C'est pingre vis-à-vis de l'action de certaines personnes comme Bill Gates. C'est encore plus ironique lorsque l'on regarde les indemnités attribuées aux membres du Conseil d'administration de Total : entre 4 et 5 millions d'euros par an.

C'est encore plus ironique quand on sait que Total voulait fermer certaines raffineries en France pour réduire ses coûts et qu'aujourd'hui le Gouvernement planche sur une hausse du forfait kilométrique pour aider les foyers mis en difficulté par la hausse du prix de l'essence à la pompe.

Les compagnies pétrolières verseraient 100 millions d'euros, 1 % des bénéfices nets de Total répartis sur l'ensemble des protagonistes.

L'Etat est à sec, ça roule pour Total !

L'ironie est aussi dans la crise libyenne, soit disant la responsable de cette hausse. Mais quand on regarde les comptes de total, le pétrole libyen ne représente rien pour Total.

La hausse actuelle du prix du pétrole ne reflète ni les dépenses d'investissement, ni les coûts de productions actuels des entreprises.

Nous sommes en réalité revenus à l'ère ENRON, à l'ère de l'économie spéculative sur les énergies. Et pendant que certains s'amuse dans l'économie irréaliste, l'économie réelle souffre : hausse des prix du textile, des aliments de première nécessité, voire un goulet d'étranglement pour les transports en commun.

Et ce sera le dernier point ironique, voir sarcastique celui-ci. Les TCL consomment chaque année 18,5 millions de litres d'essence pour faire rouler nos bus. Aussi la hausse à la pompe, si elle devait se poursuivre, pourrait remettre en question le développement de notre réseau.

C'est d'ailleurs pour cette raison que nous soutenons la proposition de l'économiste Jayati Ghosh : prélever directement les compagnies pétrolières sur leurs bénéfices pour financer le développement des transports en commun.

Les transports en commun dépassent la simple problématique environnementale et constituent aujourd'hui un véritable levier de développement économique pour nos villes et surtout assurent un service social aux habitants pour qui l'essence est devenue un luxe.

Aussi, Mesdames et Messieurs les Conseillers, je vous invite à considérer cette proposition et à vous en emparer. Nous souhaitons pouvoir discuter de l'origine des fonds de mécénat et de les accepter ou pas. En attendant cette discussion, nous voterons cette délibération. Je vous remercie.

M. LE MAIRE : Madame Rivoire, vous êtes la porte parole de votre Groupe. Je ne vous choiserais pas pour aller chercher des mécénats pour la Ville de Lyon. Car, si effectivement les gens qui viennent apporter leur contribution à des expositions dont tout le monde s'est félicité, doivent avoir ce genre de « tirades » comme remerciements, franchement ils vont aller ailleurs.

(Applaudissements.)

Je mets aux voix les conclusions de mon rapport. Il n'y a pas d'opposition ? Elles sont adoptées à la majorité.

(Mmes Bonniel-Chalier, Roy et M. Tête se sont abstenus.)

(Adopté.)